

Améliorer la productivité dans la construction ?

petites entreprises « Il faut évangéliser ce secteur qui en a vraiment besoin »

ENTRETIEN
M.-E.R.
M.V.N.

Ces petites entreprises de construction qui sont majoritaires ont-elles aussi des bénéfices à tirer de l'IA ?

D.P. Les chiffres de McKinsey indiquent que la productivité de la construction entre 2000 et 2020 a augmenté de 10 %, ce qui veut dire 0,5 % par an en moyenne. C'est très faible. L'augmentation de la productivité des entreprises de construction est donc un axe super important dans notre secteur. Et, comme on disait, 96 % du tissu est composé de petites entreprises, donc c'est là que ça va se jouer. Il faut essayer d'évangéliser ce secteur qui en a vraiment besoin car ici, il y a des experts qui maîtrisent très bien le sujet, mais dans les entreprises de construction avec qui on parle au quotidien, on est très loin de ça.

S.M.V. Grâce au *lean management* (méthode de gestion et d'organisation du travail qui vise à améliorer les performances d'une entreprise, notamment en limitant le gaspillage, NDLR), on a vu que dans la plupart des entreprises, les ouvriers marchent quinze à vingt kilomètres par jour. On fait une facture parce qu'on a posé un carrelage, mais ça représente un temps minimal sur la journée. Le reste du temps, les ouvriers se promènent pour aller à la baraque de chantier, attendre que les matériaux arrivent, vider les déchets... mais qui a accès au *lean management* ? Par contre, si je suis entrepreneur, que j'ai un truc aussi facile qu'un smartphone et que ça permet de vulgariser l'accès à la gestion des livraisons en temps réel, etc., c'est vraiment utile.

D.P. Jusqu'à présent, la digitalisation et l'IA ont beaucoup été utilisées pour faire du contrôle : les pointages, les trajets, etc. Ensuite, ça a été pour obtenir de la data, mais aujourd'hui, cette

data va vraiment produire de l'intelligence et donc de la productivité. On est en train de passer ce cap et c'est là où ça va devenir intéressant. Par exemple, dans Vertuoza, l'entrepreneur peut simplement dicter son chantier, ce qu'il voit, et ça va automatiquement générer un devis, mais de manière intelligente, avec titre, sous-titre, etc. On est aussi en train de développer un super bouton qui optimise le devis. Ça veut dire quoi ? Il y a des milliers d'entreprises et d'utilisateurs dans plusieurs régions : tout ça donne de la data et on peut l'utiliser pour rendre le devis meilleur au niveau du prix, des marges, des erreurs ou encore de l'écologie. Il y a plein de possibilités, mais si on amène déjà des choses simples et concrètes dans le quotidien des entrepreneurs, ils vont gagner du temps, seront plus rentables et pérennes. Le taux de faillites des entreprises de construction est très élevé et ce n'est jamais vraiment parce qu'ils se sont complètement ratés sur un chantier. C'est généralement au niveau de la gestion qu'il y a eu un problème.

F.D. Ce qui est intéressant avec les outils numériques, mais aussi avec l'IA, c'est qu'il y a des choses qu'on n'imaginait pas qui deviennent possibles. A Bruxelles, il y a un projet, Kitco, dont l'idée est de faire du *kitting*. Traditionnellement, sur un chantier, il y a une livraison par fournisseur : ça génère beaucoup de flux de camions et beaucoup de problématiques de manutention puisqu'on paie des gens qualifiés pour marcher et déplacer des matériaux. Aujourd'hui, avec les outils numériques, on peut faire de la consolidation : toutes les commandes sont livrées dans un centre logistique qui va vérifier que tout est conforme et qui va faire des kits découpés par chantier, voire par pièce sur le chantier. Ensuite, on a des entreprises qui vont livrer avec un seul camion rempli, et pas dix camions à moitié vides, et vont livrer au bon moment au bon endroit. Et là, alors, l'ouvrier qui est excellent pour poser du carrelage va passer son temps à faire son métier, tout comme le gestionnaire d'entreprise dont le job est de gérer l'entreprise, et pas de faire de la comptabilité à longueur de journée.

Ce qui est intéressant, et qui ressort des discussions, c'est que grâce à l'IA, il y a pour la première fois la possibilité pour les métiers manuels et les très petites entreprises d'augmenter elles-mêmes leur productivité...

V.G. Oui, et il y a un point très important pour cette main-d'œuvre : c'est la prédiction des dangers. Mon beau-fils travaille par exemple dans une société qui place des caméras sur chantiers, qui peuvent prévoir et faire du *warning* sur ce qui n'est pas en équilibre, qui va tomber, abîmer quelque chose, rebondir sur l'ouvrier, etc. Niveau possibilités d'optimisation, il faut regarder comment fonctionne une usine Amazon. Un robot va chercher l'article, le met dans la boîte et ça va dans le camion à la bonne place en fonction du routage des paquets dans la journée. Aux Etats-Unis, les paquets sont même livrés par de petits robots. Il y a cinq ans, on n'osait même pas l'imaginer, on l'aurait vu dans un film de science-fiction et on aurait dit que ce serait dans cinquante ans. Je pense que dans les chantiers de construction, on va arriver à des solutions comme ça assez rapidement aussi.

F.D. Cela peut améliorer le lien avec le client aussi. Parce que si on prévoit vingt minutes pour une visite sur chantier et qu'on passe quinze minutes juste à prendre des mesures, finalement, on n'a que cinq minutes pour gérer les angoisses du client, qu'on oublie parfois mais qui sont aussi des pertes de productivité. Si, à l'inverse, on prend les mesures rapidement, on peut passer plus de temps à expliquer pourquoi on utilise un matériau plus vertueux que les autres, pourquoi on fait de cette façon-là... Avec les outils tels que l'IA, c'est toujours la même chose : on peut optimiser les choses et rentrer dans un monde de moins en moins humain, où tout est automatisé, ou on peut aussi se dire : « J'ai un temps qui est attribué à un client, j'optimise certaines tâches et je peux passer plus de temps sur d'autres. » Donc, ça peut être aussi un moyen d'améliorer la qualité.



Il y a cinq ans, on l'aurait vu dans un film de science-fiction et on aurait dit que ce serait dans cinquante ans

Vincent Gérin
Fondateur de la société de conseil en immobilier Anixton



Une révolution qui favorise pour la première fois les « cols-bleus »

Quid de l'impact de l'IA sur l'emploi ?

V.G. Ce qui est particulier dans notre secteur, c'est qu'il mêle ce qu'on appelle les *cols-blancs* (architectes, ingénieurs...) et les *cols-bleus* (ouvriers), et qu'on doit tous travailler en parfaite harmonie et cohérence. Les précédentes révolutions menaçaient plutôt les métiers manuels mais avec l'IA, on a une des premières révolutions qui menace les métiers intellectuels. Le grand public et les politiques n'en tiennent pas vraiment compte, mais il va y avoir des pertes d'emplois et des gens qui vont voir leur métier complètement disparaître. Un métreur peut par exemple être remplacé par un téléphone avec fonction lidar. On doit se préparer économiquement, socialement, intellectuellement à absorber ces changements, et on n'aura pas le temps, je pense, car ça va aller beaucoup plus vite que ce qu'on aimerait.

S.M.V. Je ne pense pas qu'il va y avoir remplacement ou pas remplacement. Je pense qu'il y aura d'autres fusions ou mariages et que ce seront des opportunités pour élever la profession de manière globale. On a un nombre incalculable de gens qui conçoivent et

essaient de dimensionner des projets de manière – désolé – un peu pathétique et ce n'est pas possible de continuer à concevoir comme il y a plusieurs siècles.

F.D. Evidemment que la question de la gestion des connaissances et des talents est une problématique dans le secteur. Si on compare ChatGPT à un super expert, il est vrai que dans beaucoup de cas, il ne score pas forcément aussi bien. Par contre, si on compare à la majorité des gens qui ont une vision ou une connaissance moyenne, il a quand même d'assez bons résultats. Dans les petites structures, on n'a parfois pas accès à quinze avocats ou quinze experts-comptables. Il y a aussi énormément de bâtiments qui sont construits ou rénovés, mais très peu qui sont touchés par des architectes. Donc, si ça permet d'améliorer la masse globale...

D.P. Je n'ai pas trop l'impression qu'il va y avoir un remplacement, même s'il y a urgence et que, très clairement, le modèle social va changer. Il y a eu la révolution industrielle : elle a pris beaucoup de temps et a en effet mis en valeur des *cols-blancs* et peut-être augmenté la productivité des *cols-bleus* tout en diminuant leur nombre. Là, c'est pour la première fois l'inverse, et c'est plutôt une bonne nouvelle pour le secteur de la construction. Dans ce *momentum* où le *col-bleu* va prendre de plus en plus d'importance, Sam Altman (PDG d'Open AI, NDLR) ou même Jensen Huang de chez Nvidia disent que « les riches de demain, ce sont les chauffagistes, les plombiers et les électriciens ». Est-ce que, justement, l'IA ne va pas revaloriser un peu ce secteur, augmenter l'appétence des jeunes, surtout s'il est plus sexy, plus moderne, plus digitalisé ? M.-E.R., M.V.N.

ABONNÉS



« Les aspects écologiques de l'IA risquent de créer une certaine limite »
A lire sur notre site.

LOCATION - UCCLE

Magnifique maison 3 façades à Prince d'Orange
289 m² • 4 chambres • PEB C • jardin • garage
REF 7178888



**VENTE
ACHAT
LOCATION
NEUF**

35 ans d'expérience
en immobilier de prestige

www.vaneau-lecobel.be

AGENCE BRUXELLES SUD | PLACE G. BRUGMANN 10B, IXELLES 1050 | 02 346 33 55 | LECOBEL@VANEAU-LECOBEL.BE

AGENCE BRUXELLES EST | RUE BELLIARD 200, BRUXELLES 1000 | 02 669 70 90 | EST@VANEAU-LECOBEL.BE

LOCATION - UCCLE

Sublime duplex - Petite Espinette
244 m² • 3 chambres • PEB B • jardin
REF 7231026



VANEAU LECOBEL
Real Estate Brussels